

## J'ai vu le menuisier

**6 points**

J'ai vu le menuisier  
Tirer parti du bois.

J'ai vu le menuisier  
Comparer plusieurs planches.

J'ai vu le menuisier  
Caresser la plus belle.

J'ai vu le menuisier  
Approcher le rabot.

J'ai vu le menuisier  
Donner la juste forme.

Tu chantais, menuisier,  
En assemblant l'armoire.

Je garde ton image  
Avec l'odeur du bois.

Moi, j'assemble des mots  
Et c'est un peu pareil.

**Eugène Guillevic**

## La biche

**8 points**

La biche brame au clair de lune  
Et pleure à se fondre les yeux :  
Son petit faon délicieux  
A disparu dans la nuit brune.

Pour raconter son infortune  
A la forêt de ses aïeux,  
La biche brame au clair de lune  
Et pleure à se fondre les yeux.

Mais aucune réponse, aucune,  
A ses longs appels anxieux !  
Et, le cou tendu vers les cieux,  
Folle d'amour et de rancune,  
La biche brame au clair de lune.

**Maurice Rollinat**

## Chanson des escargots qui vont à l'enterrement

**22 points**

A l'enterrement d'une feuille morte  
Deux escargots s'en vont  
Ils ont la coquille noire  
Du crêpe autour des cornes  
Ils s'en vont dans le noir  
Un très beau soir d'automne  
Hélas quand ils arrivent  
C'est déjà le printemps  
Les feuilles qui étaient mortes  
Sont toutes ressuscitées  
Et les deux escargots  
Sont très désappointés  
Mais voilà le soleil  
Le soleil qui leur dit  
Prenez prenez la peine  
La peine de vous asseoir  
Prenez un verre de bière  
Si le coeur vous en dit  
Prenez si ça vous plaît  
L'autocar pour Paris  
Il partira ce soir  
Vous verrez du pays  
Mais ne prenez pas le deuil  
C'est moi qui vous le dis  
Ça noircit le blanc de l'oeil  
Et puis ça enlaidit  
Les histoires de cercueils  
C'est triste et pas joli  
Reprenez vos couleurs  
Les couleurs de la vie  
Alors toutes les bêtes  
Les arbres et les plantes  
Se mettent à chanter  
A chanter à tue-tête  
La vraie chanson vivante  
La chanson de l'été  
Et tout le monde de boire  
Tout le monde de trinquer  
C'est un très joli soir  
Un joli soir d'été  
Et les deux escargots  
S'en retournent chez eux  
Ils s'en vont très émus  
Ils s'en vont très heureux  
Comme ils ont beaucoup bu  
Ils titubent un petit peu  
Mais là-haut dans le ciel  
La lune veille sur eux.

Jacques Prévert

## Liberté

**8 points**

Prenez du soleil  
Dans le creux des mains,  
Un peu de soleil  
Et partez au loin!  
Partez dans le vent,  
Suivez votre rêve ;  
Partez à l'instant,  
La jeunesse est brève !  
Il est des chemins  
Inconnus des hommes,  
Il est des chemins  
Si aériens !  
Ne regrettez pas  
Ce que vous quittez.  
Regardez, là-bas,  
L'horizon briller.  
Loin, toujours plus loin,  
Partez en chantant !  
Le monde appartient  
A ceux qui n'ont rien.

Maurice Carême

## Le secret

**14 points**

Sur le chemin près du bois  
J'ai trouvé tout un trésor:  
Une coquille de noix  
Une sauterelle en or  
Un arc-en-ciel qu'était mort.  
A personne je n'ai rien dit  
Dans ma main je les ai pris  
Et je l'ai tenue fermée  
Fermée jusqu'à l'étrangler  
Du lundi au samedi.  
Le dimanche l'ai rouverte  
Mais il n'y avait plus rien !  
Et j'ai raconté au chien  
Couché dans sa niche verte  
Comme j'avais du chagrin.  
Il m'a dit sans aboyer:  
« Cette nuit, tu vas rêver. »  
La nuit, il faisait si noir  
Que j'ai cru à une histoire  
Et que tout était perdu.  
Mais d'un seul coup j'ai bien vu  
Un navire dans le ciel  
Traîné par une sauterelle  
Sur des vagues d'arc-en-ciel !

René de Obaldia

## L'automne

**8 points**

On voit tout le temps, en automne,  
Quelque chose qui vous étonne ,  
C'est une branche tout à coup ,  
Qui s'effeuille dans votre cou.

C'est un petit arbre tout rouge,  
Un , d'une autre couleur encor ,  
Et puis partout ,ces feuilles d'or  
Qui tombent sans que rien ne bouge.

Nous aimons bien cette maison,  
Mais la nuit si tôt va descendre !  
Retournons vite à la maison  
Rôtir nos marrons dans la cendre.

Lucie Delarue-Mardrus

## Complainte du petit cheval blanc

**14 points**

Le petit cheval dans le mauvais temps,  
qu'il avait donc du courage !  
C'était un petit cheval blanc,  
tous derrière et lui devant.

Il n'y avait jamais de beau temps  
dans ce pauvre paysage.  
Il n'y avait jamais de printemps  
ni derrière, ni devant.

Mais toujours il était content,  
menant les gars du village,  
à travers la pluie noire des champs,  
tous derrière et lui devant.

Sa voiture allait poursuivant  
sa belle petite queue sauvage.  
C'est alors qu'il était content,  
eux derrière et lui devant.

Mais un jour, dans le mauvais temps,  
un jour qu'il était si sage,  
il est mort par un éclair blanc,  
tous derrière et lui devant.

Il est mort sans voir le beau temps,  
qu'il avait donc du courage !  
Il est mort sans voir le printemps  
ni derrière ni devant.

Paul Fort

**6 points**

Araignée du matin: chagrin,  
pensait un bébé coccinelle  
cherchant à libérer ses ailes.  
Araignée du midi: souci  
grognait un rat dans son chagrin  
de voir un chat près de sa belle.  
Araignée du soir: espoir,  
disait au briquet l'étincelle  
mourant dans le vent du jardin.  
Mais l'araignée dans sa nacelle  
prisonnière à vie de sa faim  
rêvait qu'elle était hirondelle.

Pierre Béarn

**Devinette**

**6 points**

«Je suis brin de bois noirci  
et travaille jour et nuit.  
Je soulève—c'est inouï—  
cent fois mon poids, et sans cric.  
Du grenier jusqu'au fournil  
j'enrange des grains de riz.  
Ne touchez pas à mon nid  
vous feriez venir la pluie. »  
C'est ce qu'un soir m'avait dit,  
quand nous étions entre amis,  
la fourmi.

Michel Beau

**Le Rat de ville et le Rat des champs**

**16 points**

Autrefois le Rat de ville  
Invita le Rat des champs,  
D'une façon fort civile,  
A des reliefs d'Ortolans.  
Sur un Tapis de Turquie  
Le couvert se trouva mis.  
Je laisse à penser la vie  
Que firent ces deux amis.  
Le régal fut fort honnête,  
Rien ne manquait au festin ;  
Mais quelqu'un troubla la fête  
Pendant qu'ils étaient en train.  
A la porte de la salle  
Ils entendirent du bruit :  
Le Rat de ville détale ;  
Son camarade le suit.  
Le bruit cesse, on se retire :  
Rats en campagne aussitôt ;  
Et le citadin de dire :  
Achevons tout notre rôl.  
- C'est assez, dit le rustique ;  
Demain vous viendrez chez moi :  
Ce n'est pas que je me pique  
De tous vos festins de Roi ;  
Mais rien ne vient m'interrompre :  
Je mange tout à loisir.  
Adieu donc ; fi du plaisir  
Que la crainte peut corrompre.

Jean de La Fontaine

**Caillou**

**6 points**

Caillou noir,  
Pas d'espoir.  
Caillou rouge,  
Rien ne bouge.  
Caillou rond,  
Pas un rond.  
Caillou gris,  
Rien de pris.  
Caillou vert,  
On le perd.  
Caillou rose,  
Peu de chose.  
Caillou jaune,  
On le prône,  
Caillou blanc,  
Vif argent.  
Caillou d'or,  
Quel trésor !  
Caillou bleu,  
Qui dit mieux ?  
Moi, moi, moi,  
Dit le fou:  
Caillou plat  
Et sans trou.

Maurice Carême

## Grenouilles

**8 points**

Ne coassons pas  
Dit crapaud papa  
Nul coassement  
Dit crapaud maman  
Moi pas coasser  
Dit crapaud jeunet

Ils en font du bruit  
Dit le vieux marquis  
Vite une corvée  
Disent les laquais  
Ça c'est pas marrant  
Dit le paysan

Si j'avais su ça  
Dit crapaud papa  
Au lieu de nous taire  
Dit crapaud mémère  
Nous aurions chanté  
Dit crapaud jeunet

Raymond Queneau

## Le renard et la cigogne **22 points**

Compère le Renard se mit un jour en frais,  
et retint à dîner commère la Cigogne.  
Le régal fût petit et sans beaucoup d'apprêts :  
Le galant pour toute besogne,  
Avait un brouet clair ; il vivait chichement.  
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :  
La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;  
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.  
Pour se venger de cette tromperie,  
A quelque temps de là, la Cigogne le prie.  
"Volontiers, lui dit-il ; car avec mes amis  
Je ne fais point cérémonie. "  
A l'heure dite, il courut au logis  
De la Cigogne son hôtesse ;  
Loua très fort la politesse ;  
Trouva le dîner cuit à point :  
Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point.  
Il se réjouissait à l'odeur de la viande  
Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.  
On servit, pour l'embarrasser,  
En un vase à long col et d'étroite embouchure.  
Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer ;  
Mais le museau du sire était d'autre mesure.  
Il lui fallut à jeun retourner au logis,  
Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris,  
Serrant la queue, et portant bas l'oreille.  
Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :  
Attendez-vous à la pareille.

Jean de La Fontaine

## Portrait de l'autre

**10 points**

*L'Autre :*  
Celui d'en face, ou d'à côté,  
Qui parle une autre langue  
Qui a une autre couleur,  
Et même une autre odeur  
Si on cherche bien...

*L'Autre :*  
Celui qui ne porte pas l'uniforme  
Des bien-élevés,  
Ni les idées  
Des bien-pensants,  
Qui n'a pas peur d'avouer  
Qu'il a peur...

*L'Autre :*  
Celui à qui tu ne donnerais pas trois sous  
Des-fois-qu'il-irait-les-boire,  
Celui qui ne lit pas les mêmes bibles,  
Qui n'apprend pas les mêmes refrains...

*L'Autre :*  
N'est pas nécessairement menteur, hypocrite,  
vaniteux, égoïste, ambitieux, jaloux, lâche,  
cynique, grossier, sale, cruel...  
Puisque, pour Lui, l'AUTRE...  
C'est Toi  
Robert Gélis

## Le loup et le chien

**32 points**

Un Loup n'avait que les os et la peau,  
Tant les chiens faisaient bonne garde.  
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que  
beau,  
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.  
L'attaquer, le mettre en quartiers,  
Sire Loup l'eût fait volontiers ;  
Mais il fallait livrer bataille,  
Et le Maître était de taille  
A se défendre hardiment.  
Le Loup donc l'aborde humblement,  
Entre en propos, et lui fait compliment  
Sur son embonpoint, qu'il admire.  
"Il ne tiendra qu'à vous beau sire,  
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.  
Quittez les bois, vous ferez bien :  
Vos pareils y sont misérables,  
Cancre, haire, et pauvres diables,  
Dont la condition est de mourir de faim.  
Car quoi ? rien d'assuré : point de franche lippée :  
Tout à la pointe de l'épée.  
Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. "  
Le Loup reprit : "Que me faudra-t-il faire ?  
- Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux  
gens  
Portants bâtons, et mendiants ;  
Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :  
Moyennant quoi votre salaire  
Sera force reliefs de toutes les façons :  
Os de poulets, os de pigeons,  
Sans parler de mainte caresse. "  
Le Loup déjà se forge une félicité  
Qui le fait pleurer de tendresse.  
Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.  
"Qu'est-ce là ? lui dit-il. - Rien. - Quoi ? rien ? -  
Peu de chose.  
- Mais encor ? - Le collier dont je suis attaché  
De ce que vous voyez est peut-être la cause.  
- Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas  
Où vous voulez ? - Pas toujours ; mais qu'importe  
?  
- Il importe si bien, que de tous vos repas  
Je ne veux en aucune sorte,  
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. "  
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

Jean de La Fontaine

## Le cancre

**10 points**

Il dit non avec la tête  
Mais il dit oui avec le cœur  
Il dit oui à ce qu'il aime  
Il dit non au professeur  
Il est debout  
On le questionne  
Et tous les problèmes sont posés  
Soudain le fou rire le prend  
Et il efface tout  
Les chiffres et les mots  
Les dates et les noms  
Les phrases et les pièges  
Et malgré les menaces du maître  
Sous les huées des enfants prodiges  
Avec des craies de toutes les couleurs  
Sur le tableau noir du malheur  
Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert

## Le bonheur

**14 points**

Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite, cours-y vite.  
Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite. Il va filer.

Si tu veux le rattraper, cours-y vite, cours-y  
vite. Si tu veux le rattraper, cours-y vite. Il va filer.

Dans l'ache et le serpolet, cours-y vite, cours-y  
vite, dans l'ache et le serpolet, cours-y vite. Il va filer.

Sur les cornes du bélier, cours-y vite, cours-y  
vite, sur les cornes du bélier, cours-y vite. Il va filer.

Sur le flot du sourcelet, cours-y vite, cours-y  
vite, sur le flot du sourcelet, cours-y vite. Il va filer.

De pommier en cerisier, cours-y vite, cours-y  
vite, de pommier en cerisier, cours-y vite. Il va filer.

Saute par-dessus la haie, cours-y vite, cours-y  
vite. Saute par-dessus la haie, cours-y vite ! Il a filé !

Paul Fort

La pomme et l'escargot **14 points**

Il y avait une pomme  
A la cime d'un pommier ;  
Un grand coup de vent d'automne  
La fit tomber sur le pré !

Pomme, pomme,  
T'es-tu fait mal ?  
J'ai le menton en marmelade  
Le nez fendu  
Et l'oeil poché !

Elle tomba, quel dommage,  
Sur un petit escargot  
Qui s'en allait au village  
Sa demeure sur le dos

A ! Stupide créature  
Gémit l'animal cornu  
T'as défoncé ma toiture  
Et me voici faible et nu.

Dans la pomme à demi blette  
L'escargot, comme un gros ver  
Rongea, creusa sa chambrette  
Afin d'y passer l'hiver.

Ah ! Mange-moi, dit la pomme,  
Puisque c'est là mon destin ;  
Par testament je te nomme  
Héritier de mes pépins.

Tu les mettras dans la terre  
Vers le mois de février,  
Il en sortira, j'espère,  
De jolis petits pommiers.

Charles Vildrac

Demain, dès l'aube... **12 points**

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la  
campagne,  
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,  
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun  
bruit,  
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo

La pluie **14 points**

La pluie et moi marchions  
Bons camarades  
Elle courait devant et derrière moi  
Et je serrais notre trésor dans mon coeur  
Elle chantait pour nous cacher

Elle chantait pour endormir mon coeur  
Elle passait sur mon front sa peau mouillée  
Et humaine ma chère pluie  
Elle tendait l'oreille  
Pour savoir si mon chant silencieux était anéanti

Elle me met les mains sur les épaules  
Et court tant haut dans la plaine du ciel  
Et tant me montre les diamants du soleil  
Et tant toujours me caresse la peau  
Et tant toujours me chante dans les os  
Que je deviens un bon camarade  
J'entonne une grande chanson  
Qu'on entend et les cabarets et les oiseaux  
Disent à notre passage Maintenant  
Ils chantent tous les deux.

Pierre Morhange

Comme il est bon d'aimer **6 points**

Il suffit d'un mot  
Pour prendre le monde  
Au piège de nos rêves

Il suffit d'un geste  
Pour relever la branche  
Pour apaiser le vent

Il suffit d'un sourire  
Pour endormir la nuit  
Délivrer nos visages  
De leur masque d'ombre

Mais cent milliards de poèmes  
Ne suffirait pas  
Pour dire  
Comme il est bon d'aimer

Jean-Pierre Siméon

Crayons de couleur **6 points**

Le vert pour les pommes et les prairies,  
Le jaune pour le soleil et les canaris,  
Le rouge pour les fraises et le feu,  
Le noir pour la nuit et les corbeaux  
Le gris pour les ânes et les nuages,  
Le bleu pour la mer et le ciel  
Et toutes les couleurs pour colorier  
Le monde

Chantal Couliou

L'orange des rêves **6 points**

Tu peux perdre le nord  
comme on dit  
tu peux perdre patience  
tu peux perdre ton temps

perdre la mémoire  
et ses chemins aveugles

Le sommeil peut glisser  
comme une truite  
dans tes mains

Tu peux perdre ton sourire

Mais ne perds pas  
ne perds jamais  
l'orange de tes rêves

Jean-Pierre Siméon

Devinettes **8 points**

Qui décoiffe la mer  
Avec des mains qu'on ne voit pas ?

Qui roule sa chanson  
Dans la gorge des torrents ?

Qui n'est jamais si lourd  
Que quand un oiseau meurt ?

Le vent la pierre et le silence

Qui est ronde comme une joue  
Et plus lourde que la peine ?

Qui habille le monde  
Quand il se fait tard ?

Qui souffle chaque soir  
La bougie du soleil ?

La pierre le silence et le vent

Jean-Pierre Siméon

Les hiboux **10 points**

Ce sont les mères de hiboux  
Qui désiraient chercher les poux  
De leurs enfants, leurs petits choux,  
En les tenant sur leurs genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux  
Leur bec est dur comme cailloux,  
Ils sont doux comme des joujoux,  
Mais aux hiboux, point de genoux !

Votre histoire se passait où ?  
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?  
Ou dans la cabane bambou ?  
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?  
En Anjou ou dans le Poitou ?  
Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !  
Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos

J'écris **10 points**

J'écris des mots bizarres  
J'écris des longues histoires  
J'écris juste pour rire  
Des choses qui ne veulent rien dire.

Ecrire c'est jouer

J'écris le soleil  
J'écris les étoiles  
J'invente des merveilles  
Et des bateaux à voiles.

Ecrire c'est rêver

J'écris pour toi  
J'écris pour moi  
J'écris pour ceux qui liront  
Et pour ceux qui ne liront pas.

Ecrire c'est aimer

J'écris pour ceux d'ici  
Ou pour ceux qui sont loin  
Pour les gens d'aujourd'hui  
Et pour ceux de demain.

Ecrire c'est vivre.

Geneviève Rousseau

Le dormeur du val **14 points**

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.  
Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.  
Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.  
Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

Récatonpilu ou le jeu du poulet **6 points**

Si tu veux apprendre  
des mots inconnus,  
récapitulons,  
récatonpilu.  
Si tu veux connaître  
des jeux imprévus,  
locomotivons,  
locomotivu.  
Je suis le renard  
je cours après toi  
plus loin que ma vie.  
Comme tu vas vite !  
Si je m'essoufflais !  
Si je m'arrêtais !

Jean Tardieu

## Les Djinns 50 points

Murs, villes,  
Et port,  
Asile  
De mort,  
Mer grise  
Où brise  
La brise,  
Tout dort.

Dans la plaine  
Naît un bruit.  
C'est l'haleine  
De la nuit.  
Elle brame  
Comme une âme  
Qu'une flamme  
Toujours suit !

La voix plus haute  
Semble un grelot.  
D'un nain qui saute  
C'est le galop.  
Il fuit, s'élançe.  
Puis en cadence  
Sur un pied danse  
Au bout d'un flot.

La rumeur approche.  
L'écho la redit.  
C'est comme la cloche  
D'un couvent maudit ;  
Comme un bruit de foule  
Qui tonne et qui roule,  
Et tantôt s'écroule,  
Et tantôt grandit.

Dieu ! La voix sépulcrale  
Des Djinns !... Quel bruit ils font !  
Fuyons sous la spirale  
De l'escalier profond.  
Déjà s'éteint ma lampe,  
Et l'ombre de ma rampe,  
Qui le long du mur rampe,  
Monte jusqu'au plafond.

C'est l'essaim des Djinns qui passe,  
Et tourbillonne en sifflant !  
Les ifs, que leur vole fracasse,  
Craquent comme un pin brûlant.  
Leur troupeau lourd et rapide,  
Volant dans l'espace vide,  
Semble un nuage livide  
Qui porte un éclair au flanc.

Ils sont tout près ! - Tenons fermée  
Cette salle, où nous les narguons.  
Quel bruit dehors ! Hideuse armée  
De vampires et de dragons !  
La poutre du toit descellée  
Ploie ainsi qu'une herbe mouillée,  
Et la vieille porte rouillée  
Tremble, à déraciner ses gonds !

Cris de l'enfer ! Voix qui hurle et qui pleure !  
L'horrible essaim, poussé par l'aquilon,  
Sans doute, ô ciel ! S'abat sur ma demeure.  
Le mur fléchit sous le noir bataillon.

La maison crie et chancelle penchée,  
Et l'on dirait que, du sol arrachée,  
Ainsi qu'il chasse une feuille séchée,  
Le vent la roule avec leur tourbillon !

Prophète ! Si ta main me sauve  
De ces impurs démons des soirs,  
J'irai prosterner mon front chauve  
Devant tes encensoirs !  
Fais que sur ces portes fidèles  
Meure leur souffle d'étincelles,  
Et qu'en vain l'ongle de leurs ailes  
Grince et crie à ses vitraux noirs !

Ils sont passés ! - leur cohorte  
S'envole et fuit, et leurs pieds  
Cessent de battre ma porte  
De leur coups multipliés.  
L'air est plein d'un bruit de chaînes,  
et dans les forêts prochaines  
Frissonnent tous les grands chênes,  
Sous leur vol de feu pliés !

De leurs ailes lointaines  
Le battement décroît,  
Si confus dans les plaines,  
Si faible, que l'on croit  
Oùir la sauterelle  
Crier d'une voix grêle,  
Ou pétiller la grêle  
Sur le plomb d'un vieux toit.

D'étranges syllabes  
Nous viennent encor ;  
Ainsi, des Arabes  
Quand sonne le cor,  
Un chant sur la grève  
Par instant s'élève,  
Et l'enfant qui rêve  
Fait des rêves d'or.

Les Djinns funèbres,  
Fils du trépas,  
Dans les ténèbres  
Pressent leur pas ;  
Leur essaim gronde :  
Ainsi, profonde,  
Murmure une onde  
Qu'on ne voit pas.

Ce bruit vague  
Qui s'endort,  
C'est la vague  
Sur le bord ;  
C'est la plainte  
Presque éteinte  
D'une sainte  
Pour un mort.

On doute  
La nuit...  
J'écoute :  
Tout fuit,  
Tout passe ;  
L'espace  
Efface  
Le bruit.

Victor Hugo

## Le rat

**8 points**

Un rat d'eau  
va  
d'un radeau  
bas  
au ras dos  
pouah !  
d'un boa.  
Le rat bat,  
beau  
à Rabat  
l'eau  
et rabat  
oh !  
son chapeau  
Le rat beau  
a  
un rabot  
d'bois,  
d'or à beau  
poids  
oh là là !  
Le rat, gars,  
aux  
airs Agha  
sots  
d'un raga  
faux  
fait cadeau !

Christian Laucou

## Le roi lion

**8 points**

Faut pas confondre les bestiaux  
avec les petites bestioles  
ça irrite le campagnol  
quand on le prend pour un taureau  
Faut pas confondre les zoziaux  
avec les personnes avicoles  
ça rend la perruche folle  
quand on l'assimile au corbeau  
Mais le li-on le Roi li-on  
ne craint pas ces confusions  
De sa rugissante crinière  
il éparpille les éléphants  
pour la grande joie des enfants  
de la Metro-Goldwyn-Mayer.

Jacques Roubaud

## Le globe

**10 points**

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une  
journée.  
Donnons-leur afin qu'ils en jouent comme d'un  
ballon multicolore  
Pour qu'ils jouent en chantant parmi les étoiles.  
Offrons le globe aux enfants,  
Donnons-leur comme une pomme énorme  
Comme une boule de pain toute chaude,  
Qu'une journée au moins ils puissent manger à  
leur faim.  
Offrons le globe aux enfants,  
Qu'une journée au moins le globe apprenne la  
camaraderie,  
Les enfants prendront de nos mains le globe  
Ils y planteront des arbres immortels.

Nazim Hikmet

## Le Laboureur et ses enfants **14 points**

Travaillez, prenez de la peine :  
C'est le fonds qui manque le moins.  
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,  
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.  
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage  
Que nous ont laissé nos parents.  
Un trésor est caché dedans.  
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage  
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.  
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.  
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place  
Où la main ne passe et repasse.  
Le père mort, les fils vous retournent le champ  
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an  
Il en rapporta davantage.  
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage  
De leur montrer avant sa mort  
Que le travail est un trésor.

Jean de La Fontaine

## La même néant

**6 points**

Quoi qu'a dit ?

- A dit rin.

Quoi qu'a fait ?

- A fait rin.

A quoi qu'a pense ?

- A pense à rin.

Pourquoi qu'a dit rin ?

Pourquoi qu'a fait rin ?

Pourquoi qu'a pense à rin ?

- A'xiste pas.

Jean Tardieu

## Le chou

**10 points**

Un chou se prenant pour un chat  
léchant son museau moustachu,  
sa bedaine de pacha,  
à ses feuilles s'arracha,  
pour prouver que sous son poncho  
couleur d'artichaut,  
son pelage était doux et chaud,  
sa queue de soie, sa robe blanche.  
En miaulant à belle voix,  
le chou se percha sur un toit,  
puis dansa le chachacha  
de branche en branche.  
Or, le chou n'était pas un chat  
aux pattes de caoutchouc,  
sur la ramure il trébucha  
et c'est ainsi que le chou chût  
fâcheusement et cacha  
sa piteuse mésaventure  
dans un gros tas d'épluchures.

Charles Dobzynski

## Le dilemme

**6 points**

J'ai vu des barreaux  
je m'y suis heurté  
c'était l'esprit pur.  
J'ai vu des poireaux  
je les ai mangés  
c'était la nature.  
Pas plus avancé !  
Toujours des barreaux  
toujours des poireaux !  
Ah ! si je pouvais  
laisser les poireaux  
derrière les barreaux  
la clé sous la porte  
et partir ailleurs  
parler d'autre chose !

Jean Tardieu

## Le coeur trop petit

**12 points**

Quand je serai grand  
Dit le petit vent  
J'abattraï  
La forêt  
Et donnerai du bois  
A tous ceux qui ont froid.  
Quand je serai grand  
Dit le petit vent  
Je nourrirai tous ceux  
Qui ont le ventre creux.  
Là-dessus s'en vient  
La petite pluie  
Qui n'a l'air de rien  
Abattre le vent  
Détremper le pain  
Et tout comme avant  
Les pauvres ont froid  
Les pauvres ont faim.  
Mais mon histoire  
N'est pas à croire :  
Si le pain manque et s'il fait froid sur terre  
Ce n'est pas la faute à la pluie  
Mais à l'homme, ce dromadaire  
Qu'à le coeur beaucoup trop petit.

Jean Rousselot

## Avant-printemps

**6 points**

Des oeufs dans la haie  
Fleurit l'aubépin  
Voici le retour  
Des marchands forains.

Et qu'un gai soleil  
Pailleté d'or fin  
Eveille les bois  
Du pays voisin !

Est-ce le printemps  
Qui cherche son nid  
Sur la haute branche  
Où niche la pie ?

C'est mon coeur marqué  
Par d'anciennes pluies  
Et ce lent cortège  
D'aubes qui le suit.

René-Guy Cadou

## La clef des champs

**12 points**

Qui a volé la clef des champs ?  
La pie voleuse ou le geai bleu ?  
Qui a perdu la clef des champs ?  
La marmotte ou le hoche-queue ?  
Qui a trouvé la clef des champs ?  
Le lièvre vert ? Le renard roux ?  
Qui a gardé la clef des champs ?  
Le chat, la belette ou le loup ?  
Qui a rangé la clef des champs ?  
La couleuvre ou le hérisson ?  
Qui a paumé la clef des champs ?  
La musaraigne ou le pinson ?  
Qui a mangé la clef des champs ?  
Ce n'est pas moi. Ce n'est pas vous.  
Elle est à personne et partout,  
La clé des champs, la clef de tout.

Claude Roy

## A vol d'oiseau

**8 points**

Où va-t-il, l'oiseau sur la mer ?  
Il vole, il vole...  
A-t-il au moins une boussole ?

Si un coup de vent  
Lui rabat les ailes,  
Il tombera dans l'eau  
Et ne sait pas nager.

Et que va-t-il manger ?  
Et si ses forces l'abandonnent,  
Qui le secourra ? Personne.

Pourvu qu'il aperçoive à temps  
Une petite crique !  
C'est tellement loin, l'Amérique...

Michel Luneau

## La licorne

**10 points**

La licorne ne peut être capturée  
qu'entre les genoux d'une demoiselle  
son oeil est une pierre précieuse  
qu'on nomme escarboucle et qui est tendre  
L'escarboucle est une pierre précieuse tendre et rare  
dans l'oeil de la licorne d'où tombe une larme  
qui mouille la robe de la demoiselle  
qui vient de l'emprisonner  
Cela se passe dans un pré  
au milieu du Moyen Age  
les nuages sont des coussins  
d'où descendent des épées d'or  
ce sont les regards du soleil qui regarde  
la capture de la licorne.

Jacques Roubaud

## Déjeuner du matin

**14 points**

Il a mis le café  
Dans la tasse  
Il a mis le lait  
Dans la tasse de café  
Il a mis le sucre  
Dans le café au lait  
Avec la petite cuiller  
Il a tourné  
Il a bu le café au lait  
Et il a reposé la tasse  
Sans me parler  
Il a allumé  
Une cigarette  
Il a fait des ronds  
Avec la fumée  
Il a mis les cendres  
Dans le cendrier  
Sans me parler  
Sans me regarder  
Il s'est levé  
Il a mis  
Son chapeau sur la tête  
Il a mis son manteau de pluie  
Parce qu'il pleuvait  
Et il est parti  
Sous la pluie  
Sans une parole  
Sans me regarder  
Et moi j'ai pris  
Ma tête dans ma main  
Et j'ai pleuré.

Jacques Prévert

## L'oiseau voyou

**10 points**

Le chat qui marche l'air de rien  
voulait se mettre sous la dent  
l'oiseau qui vit de l'air du temps  
oiseau voyou oiseau vaurien

Mais plus futé l'oiseau lanlaire  
n'a pas sa langue dans sa poche  
et siffle clair comme eau de roche  
un petit air entre deux airs.

Un petit air pour changer d'air  
et s'en aller voir du pays  
un petit air qu'il a appris  
à force de voler en l'air

Faisant celui qui n'a pas l'air  
le chat prend l'air indifférent.  
L'oiseau s'estime bien content  
et se déguise en courant d'air.

Claude Roy

## Chanson pour les enfants de l'hiver

**12 points**

Dans la nuit de l'hiver  
galope un grand homme blanc  
galope un grand homme blanc

C'est un bonhomme de neige  
avec une pipe en bois  
un grand bonhomme de neige  
poursuivi par le froid

Il arrive au village  
il arrive au village  
voyant de la lumière  
le voilà rassuré

Dans une petite maison  
il entre sans frapper  
Dans une petite maison  
il entre sans frapper  
et pour se réchauffer  
et pour se réchauffer  
s'assoit sur le poêle rouge  
et d'un coup disparaît  
ne laissant que sa pipe  
au milieu d'une flaque d'eau  
ne laissant que sa pipe  
et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

## L'albatros

**18 points**

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
Prendent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,  
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches  
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

## Cavalcade

**8 points**

Un cheval de lune  
Courait sur le sable  
Un poulain d'écume  
Trottait sur la grève,  
Au trot, au trot, au galop.

Un cheval d'ivoire  
Courait dans le soir,  
Un cavalier rouge  
Traversait l'automne,  
Au trot, au trot, au galop.

Un cheval de pluie  
Courait dans la nuit  
Un coursier de verre  
Labourait la mer,  
Au trot, au trot, au galop.

Et tous les enfants  
Poursuivaient en rêve  
Toutes ces crinières  
Libres dans le vent,  
Au trot, au trot, au galop.

Louis Guillaume

## Le coq

**8 points**

Je vais fabriquer un coq de clocher,  
Il sera tout noir au soleil couché,

Il sera tout blanc au soleil levant  
Et d'argent brillant à midi tapant.

Vous ai-je assez dit que je vous aimais!

Mon coq de clocher ne parle jamais.

A Londres, Paris, vous ai-je attendue!  
Lui, ne commet pas la moindre bévue.

J'ai perdu le Nord, il me le rendra,  
Nous irons ensemble où ça nous plaira.

Henri Thomas

## Une poule sur un mur

**8 points**

Une poule sur un mur  
A pondu quatorze oeufs frais  
Mais pendant qu'elle pondait,  
Le soleil d'août les cuisait.

Une poule sur un mur  
A couvé quatorze oeufs durs.  
Il en sortit des poulets  
Aussi durs que des galets.

C'est depuis lors que l'on voit  
Folle encor de désarroi,  
Une poule sur un mur  
Qui picote du pain dur.

C'est depuis lors que l'on voit  
Picoti et picota  
Une poule qui cent fois  
Grimpe au mur et saute en bas.

Maurice Carême

## Sonnet du chat

**8 points**

Le chat lutte avec une abeille  
autour de sa fourrure,  
je vois l'azur de ses merveilles,  
un arbre, une mâturation.

La mer apporte à mon oreille  
le bruit des aventures  
que nous vivons si tu t'éveilles  
témérité future.

Je me consacre aux vertes îles,  
favorables au sage  
qui sait trouver un dieu tranquille  
entre palme et rivage.

Le chat s'en va, brillant et beau,  
pour guetter les oiseaux.

Henri Thomas

J'ai vu...

**12 points**

J'ai appelé le terrassier  
il marchait à cloche-pied  
j'ai appelé le moissonneur  
il jurait comme un voleur  
j'ai appelé le cordonnier  
il jetait tous ses souliers  
alors je m'en suis allée  
j'ai vu des hannetons  
tâtonnant en rond  
j'ai vu des limaces  
faire la grimace  
j'ai vu une libellule  
très crédule  
puis me penchant encore  
j'ai vu un chou-fleur  
chercher l'heure  
j'ai vu un artichaut  
qui rêvait d'être au chaud  
chemin faisant  
j'ai vu un lampadaire  
le nez en l'air  
j'ai vu un vélo  
près de l'eau  
j'ai vu un canard  
en retard  
j'ai vu un lapin  
jouer au crinclin  
puis j'ai vu des gens  
mécontents  
car ils ne voyaient rien

Huguette Amundsen

### Le premier vol de l'hirondelle **8 points**

Mes ciseaux à peine aiguisés  
Coupent le ciel qui se déplace.  
Une brasse. Encore une brasse.  
Dans l'ouverture de la nasse  
- Bon hirondeau chasse de race -  
Un moustique s'est enfourné.  
Ce petit nid où je suis né  
Comme il s'éloigne dans l'espace !  
A tire-ligne d'hirondelle  
C'est un nom nouveau que j'écris  
Et je l'écris à tire-d'aile  
Et je l'écris à tire-cri

Pierre Menanteau

### Les corridors où dort Anne qu'on adore **10 points**

La petite Anne, quand elle dort,  
Où s'en va-t-elle ?  
Est-elle dedans, est-elle dehors,  
Et que fait-elle ?  
Pendant la récré du sommeil,  
A pas de loup,  
Entre la Terre et le soleil,  
Anne est partout.  
Les pieds nus et à tire-d'aile  
Anne va faire  
Les quatre cent coups dans le ciel  
Anne s'affaire.  
La petite Anne, quand elle dort,  
Qui donc est-elle ?  
Qui dort ? Qui court par-dessus bord ?  
Une autre, et elle.  
L'autre dort et a des ailes,  
Anne dans son lit, Anne dans le ciel.

Claude Roy

### Le petit grillon **10 points**

Le petit grillon qui garde la montagne  
A bien du mérite croyez-moi  
Quand de partout  
Coucous et hiboux font ou  
Coucou coucou  
ou ouh ouh ouh ouh  
A d'autres coucous  
ou d'autres hiboux  
qui font à tout coup  
ou coucou coucou  
ou ouh ouh ouh ouh  
Toute toute toute la nuit  
Le petit grillon vaillant  
a bien du mérite  
Et qu'est-ce qui le retient  
Dites-le moi  
Messieurs  
De se croiser les bras  
et de dormir longtemps  
Sa tête  
Entre ses deux yeux.

Paul Vincensini

Le cerf-volant **10 points**

Soulevé par les vents  
Jusqu'aux plus haut des cieux,  
Un cerf-volant plein de superbe  
Vit, qui dansait au ras de l'herbe,  
Un petit papillon, tout vif et tout joyeux.

- Holà ! minable animalcule,  
cria du zénith l'orgueilleux,  
Ne crains-tu pas le ridicule ?  
Pour te voir, il faut de bons yeux  
Tu rampes comme un ver...  
Moi je grimpe je grimpe  
Jusqu'à l'Olympe,  
Séjour des dieux.

- C'est vrai, dit l'autre avec souplesse,  
Mais moi, libre, à mon gré,  
je peux voler partout,  
Tandis que toi, pauvre toutou,  
Un enfant te promène en laisse.

Jean-Luc Moreau

La leçon de choses **8 points**

Venez poussins  
Asseyez-vous  
Je vais vous instruire  
Sur l'œuf  
Dont tous  
Vous venez, poussins.

L'oeuf est rond  
Mais pas tout à fait  
Il serait plutôt  
ovoïde  
avec une carapace  
et vous en venez tous, poussins

Il est blanc  
pour votre race  
crème ou même orangé  
avec parfois collé  
un brin de paille  
mais ça  
c'est un supplément

A l'intérieur il y a

Mais pour y voir  
il faut le casser  
et alors d'où -vous, poussins - sortiriez ?

Raymond Queneau

Une graine voyageait **8 points**

Une graine voyageait  
toute seule pour voir le pays.  
Elle jugeait les hommes et les choses.  
Un jour elle trouva  
joli le vallon  
et agréables quelques cabanes.  
Elle s'est endormie.  
Pendant qu'elle rêvait  
elle est devenue brindille  
et la brindille a grandi,  
puis elle s'est couverte de bourgeons.  
Les bourgeons ont donné des branches.  
Tu vois ce chêne puissant  
c'est lui, si beau, si majestueux,  
cette graine,  
Oui mais le chêne ne peut pas voyager.

Alain Bosquet

L'oiseau du Colorado **10 points**

L'oiseau du Colorado  
Mange du miel et des gâteaux  
Du chocolat et des mandarines  
Des dragées des nougatines  
Des framboises des roudoudous  
De la glace et du caramel mou.

L'oiseau du Colorado  
Boit du champagne et du sirop  
Suc de fraise et lait d'autruche  
Jus d'ananas glacé en cruche  
Sang de pêche et navet  
Whisky menthe et café.

L'oiseau du Colorado  
Dans un grand lit fait dodo  
Puis il s'envole dans les nuages  
Pour regarder les images  
Et jouer un bon moment  
Avec la pluie et le beau temps.

Robert Desnos

## C'est la Toussaint **10 points**

C'est la Toussaint  
Le ciel est gris comme demain  
Et lourd comme les chrysanthèmes.

Le vent  
Rougit le nez des gens  
Glace leurs pieds  
Glace leurs mains:  
C'est la Toussaint.

Des feuilles mortes  
Que la brise emporte  
Bouchent les portes.

Dans les maisons  
le feu chante  
A son diapason  
Sa chanson.

Mais le froid  
entre quand même  
Par les fentes des croisées :  
Il faut geler.

Alors  
Dedans comme dehors  
le froid mord.

Et les gens moroses  
Se plaignent des choses  
De l'hiver qui vient:  
C'est la Toussaint...

Clod'Aria

## Clown **12 points**

Je suis le vieux Tourneboule  
Ma main est bleue d'avoir gratté le ciel  
Je suis Barnum je fais des tours  
Assis sur le trapèze qui voltige  
Aux petits, je raconte des histoires  
Qui dansent au fond de leurs prunelles  
Si vous savez vous servir de vos mains  
Vous attrapez la lune  
Ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas la prendre  
Moi je conduis des rivières  
j'ouvre les doigts elles coulent à travers

Dans la nuit  
Et tous les oiseaux viennent y boire  
sans bruit

Les parents redoutent ma présence  
Mais les enfants s'échappent le soir  
Pour venir me voir  
Et mon grand nez de buveur d'étoiles  
Luit comme un miroir.

Werner Renfer

## La Fenêtre **12 points**

Pour les autres, pour les passants,  
tu es simplement la fenêtre.  
Pour moi qui t'aime du dedans  
tu es ma plus profonde fête.

Celle qui accroît le regard  
et limite chaque nuage,  
la gardienne du paysage  
où je viens me perdre le soir.

J'ai le monde sous mes paupières  
mon front à ta vitre appuyé  
et tu es glissante lisière  
sur le bord de l'illimité.

Reste ma sœur très patiente,  
fais-moi l'aumône d'un oiseau,  
redis-moi les paroles lentes  
de cet horizon sans défaut.

Et posée entre ciel et terre  
sois ce chemin aérien  
près duquel doucement je viens  
apaiser ma faim de lumière.

Anne-Marie Kegels

## Divertissement **10 points**

Trois musiciens dans une clairière  
Jouent au milieu des ronciers rouillés  
Pour les passants nocturnes qui errent  
Sans parvenir à s'ensommeiller.

Ils célèbrent d'infimes offrandes  
A l'adresse des germes éclos,  
Ou des fougères qui se détendent,  
Ou du vol vespéral des corbeaux.

Trois musiciens dans une clairière  
En habit de velours, avec des violons,  
Enseignent la cérémonie  
Des instants de grâce de la terre  
Non par des mots chargés de passion,  
Mais la vraie musique de fête de la vie.

Patrice de la Tour du Pin

**Le cosmonaute et son hôte**      **12 points**

Sur une planète inconnue,  
un cosmonaute rencontra  
un étrange animal;  
il avait le poil ras,  
une tête trois fois cornue,  
trois yeux, trois pattes et trois bras !  
« Est-il vilain! pensa le cosmonaute  
en s'approchant prudemment de son hôte.  
Son teint a la couleur d'une vieille échalote,  
son nez a l'air d'une carotte.  
Est-ce un ruminant? Un rongeur? »  
Soudain, une vive rougeur  
colora plus encor le visage tricorne.  
Une surprise sans bornes  
fit chavirer ses trois yeux.  
<< Quoi! Rêvé-je? dit-il. D'où nous vient, justes cieux,  
ce personnage si bizarre sans crier gare !  
Il n'a que deux mains et deux pieds,  
il n'est pas tout à fait entier.  
Regardez comme. il a l'air bête,  
il n'a que deux yeux dans la tête !  
Sans cornes, comme il a l'air sot ! »  
C'était du voyageur arrivé de la Terre  
que parlait l'être planétaire.  
Se croyant seul parfait et digne du pinceau,  
il trouvait au Terrien un bien vilain museau.  
Nous croyons trop souvent que, seule, notre tête  
est de toutes la plus parfaite!

Pierre Gamarra

**Mon petit lapin**      **6 points**

Mon petit lapin  
N'a plus de chagrin  
Depuis le matin,  
Il fait de grands sauts au fond du jardin.

Mon petit lapin  
N'a plus de chagrin  
Il parle aux oiseaux  
Et il rit tout haut  
Dans l'ache et le thym

Mon petit lapin  
N'a plus de chagrin  
Le voisin d'en face  
A vendu ses chiens,  
Ses trois chiens de chasse.

Maurice Carême

**Terre-Lune**      **8 points**

Terre Lune, Terre Lune  
Ce soir j'ai mis mes ailes d'or  
Dans le ciel comme un météore  
Je pars

Terre Lune, Terre Lune  
J'ai quitté ma vieille atmosphère  
J'ai laissé les morts et les guerres  
Au revoir

Dans le ciel piqué de planètes  
Tout seul sur une lune vide  
Je rirai du monde stupide  
Et des hommes qui font les bêtes

Terre Lune, Terre Lune  
Adieu ma ville, adieu mon cœur  
Globe tout perclus de douleurs  
Bonsoir.

Boris Vian

**Le pélican**      **8 points**

Le capitaine Jonathan,  
Etant âgé de dix-huit ans,  
Capture un jour un pélican  
Dans une île d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan,  
Au matin, pond un oeuf tout blanc  
Et il en sort un pélican  
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican  
Pond, à son tour, un oeuf tout blanc  
D'ou sort, inévitablement,  
Un autre qui en fait autant.  
Cela peut durer très longtemps  
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

## Les perles de rose

**8 points**

Si tu veux inventer un collier,  
Tiens, voici comment procéder.  
De bon matin, te réveiller,  
Dans les rosiers, te promener.

Tu verras des perles de rosée,  
Sur les roses elles sont accrochées.  
Une bonne poignée tu cueilleras,  
Dans une boîte tu les rangeras.

Un cheveu d'or pour les assembler,  
Un tout petit nœud pas trop serré,  
Ainsi tu auras un joli collier,  
Aussi souple que celui d'une fée.

Gilbert Saint-Pré

## Météorologie

**10 points**

L'oiseau vêtu de noir et vert  
m'a apporté un papier vert  
qui prévoit le temps qu'il va faire.  
Le printemps a de belles manières.

L'oiseau vêtu de noir et de blond  
m'a apporté un papier blond  
qui fait bourdonner les frelons.  
L'été sera brûlant et long.  
L'oiseau vêtu de noir et de jaune  
m'a apporté un papier jaune  
qui sent la forêt en automne.

L'oiseau vêtu de noir et blanc  
m'a apporté un flocon blanc.

L'oiseau du temps que m'apportera-t-il ?

Claude Roy

## Ulysse

**8 points**

- Ulysse, Ulysse, arrête-toi,  
Écoute la voix des sirènes  
Plonge, va trouver notre reine,  
Dans son palais, deviens le roi

Mais Ulysse préfère au toit  
Des vagues celui des nuages,  
Dans la direction d'Ithaque  
Son regard reste fixé droit

Et les filles aux longs cheveux  
Ont beau nager dans son sillage,  
Il demeure sourd, il ne veut

Que la chanson, que le visage  
Conservé au fond de ses yeux,  
De Pénélope toujours sage.

Louis Guillaume

## L'enfant qui battait la campagne

**10 points**

Vous me copierez deux cents fois le verbe:  
Je n'écoute pas. Je bats la campagne.

Je bats la campagne, tu bats la campagne,  
Il bat la campagne à coups de bâton.

La campagne ? Pourquoi la battre ?  
Elle ne m'a jamais rien fait.

C'est ma seule amie, la campagne,  
Je baye aux corneilles, je cours la campagne.

Il ne faut jamais battre la campagne :  
on pourrait casser un nid et ses oeufs.

On pourrait briser un iris, une herbe,  
On pourrait fêler le cristal de l'eau.

Je n'écouterai pas la leçon.  
Je ne battrai pas la campagne.

Claude Roy

Les animaux du zodiaque **10 points**

Quand ils ont quitté les baraques  
Du soleil, leur patient berger,  
Les animaux du zodiaque  
Vont boire dans la voie lactée.

Puis ils s'égaillent dans les prés  
Du ciel plein des graminées pâles  
En croquant parfois une étoile  
Qui éclate en grains de clarté.

Il arrive aussi que la Vierge  
Leur tende en riant son épi  
Et leur montre, ourlé de lumière,  
Le grand portail du paradis.

Mais dès que le fouet de l'aurore  
S'en vient claquer au-dessus d'eux,  
Bélier, Taureau et Capricorne  
Font tourner la roue d'or des cieux.

Maurice Carême

Le cheval **8 points**

Et le cheval longea ma page.  
Il était seul, sans cavalier,  
Mais je venais de dessiner  
Une mer immense et sa plage.

Comment aurais-je pu savoir  
D'où il venait, où il allait ?  
Il était grand, il était noir,  
Il ombrait ce que j'écrivais.

J'aurais pourtant dû deviner  
Qu'il ne fallait pas l'appeler.  
Il tourna lentement la tête  
Et, comme s'il avait eu peur  
Que je lise en son cœur de bête,  
Il redevint simple blancheur.

Maurice Carême

L'oiseau bleu **10 points**

Mon oiseau bleu a le ventre tout bleu  
Sa tête est d'un vert mordoré  
Il a une tache noire sous la gorge  
Ses ailes sont bleues  
avec des touffes de petites plumes jaune doré

Au bout de la queue il y a  
des traces de vermillon  
Son dos est zébré de noir et de vert  
Il a le bec noir les pattes incarnat  
et deux petits yeux de jais

Il adore faire trempette,  
se nourrit de bananes et pousse  
Un cri qui ressemble au sifflement  
d'un tout petit jet de vapeur.

On le nomme le septicolore.

Blaise Cendrars

Les trois noisettes **10 points**

Trois noisettes dans le bois  
Tout au bout d'une brindille  
Dansaient la capucine vivement au vent  
En virant ainsi que filles  
De roi.

Un escargot vint à passer :  
"Mon beau monsieur, emmenez-moi  
Dans votre carrosse,  
Je serai votre fiancée"  
Disaient-elles toutes trois.

Mais le vieux sire sourd et fatigué,  
Le sire aux quatre cornes sous les feuilles  
Ne s'est point arrêté,  
Et, c'est l'ogre de la forêt, je crois,  
C'est le jeune ogre rouge, gourmand et fûté,  
Monseigneur l'écureuil,  
Qui les a croquées

Tristan Klingsor

## Le hareng saur

**18 points**

### Pour faire le portrait d'un oiseau

**24 points**

Peindre d'abord une cage  
avec une porte ouverte  
peindre ensuite  
quelque chose de joli  
quelque chose de simple  
quelque chose de beau  
quelque chose d'utile  
pour l'oiseau  
placer ensuite la toile contre un arbre  
dans un jardin  
dans un bois  
ou dans une forêt  
se cacher derrière l'arbre  
sans rien dire  
sans bouger ...  
Parfois l'oiseau arrive vite  
mais il peut aussi bien mettre de longues années  
avant de se décider  
Ne pas se décourager  
attendre  
attendre s'il le faut pendant des années  
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau  
n'ayant aucun rapport  
avec la réussite du tableau  
Quand l'oiseau arrive  
s'il arrive  
observer le plus profond silence  
attendre que l'oiseau entre dans la cage  
et quand il est entré  
fermer doucement la porte avec le pinceau  
puis  
effacer un à un tous les barreaux  
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau  
Faire ensuite le portrait de l'arbre  
en choisissant la plus belle de ses branches  
pour l'oiseau  
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent  
la poussière du soleil  
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été  
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter  
Si l'oiseau ne chante pas  
c'est mauvais signe  
signe que le tableau est mauvais  
mais s'il chante c'est bon signe  
signe que vous pouvez signer  
Alors vous arrachez tout doucement  
une des plumes de l'oiseau  
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

Jacques Prévert

Il était un grand mur blanc - nu, nu, nu,  
Contre le mur une échelle- haute, haute, haute,  
Et, par terre, un hareng saur - sec, sec, sec.

Il vient, tenant dans ses mains - sales, sales, sales,  
Un marteau lourd, un grand clou - pointu, pointu, pointu  
Un peloton de ficelle - gros, gros, gros.

Alors il monte à l'échelle - haute, haute, haute,  
Et plante le clou pointu - toc, toc, toc,  
Tout en haut du grand mur blanc - nu, nu, nu.

Il laisse aller le marteau - qui tombe, qui tombe, qui  
tombe,  
Attache au clou la ficelle - longue, longue, longue,  
Et, au bout, le hareng saur - sec, sec, sec.

Il redescend de l'échelle - haute, haute, haute,  
L'emporte avec le marteau - lourd, lourd, lourd,  
Et puis, il s'en va ailleurs - loin, loin, loin.

Et, depuis, le hareng saur - sec, sec, sec,  
Au bout de cette ficelle - longue, longue, longue,  
Très lentement se balance - toujours, toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire - simple, simple, simple,  
Pour mettre en fureur les gens - graves, graves, graves,  
Et amuser les enfants - petits, petits, petits.

Charles Cros

### Chanson de la Seine

**6 points**

La Seine a de la chance  
elle n'a pas de soucis  
elle se la coule douce  
le jour comme la nuit  
et elle sort de sa source  
tout doucement sans bruit  
et sans faire de mousse  
sans sortir de son lit  
elle s'en va vers la mer  
en passant par Paris

Jacques Prévert

## Le Corbeau et le Renard **14 points**

Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
«Hé! bonjour, monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli! que vous me semblez beau!  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »  
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit : «Mon bon monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.»  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Jean de La Fontaine

## Le Lion et le Rat **14 points**

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde : On  
a souvent besoin d'un plus petit que soi.  
De cette vérité deux fables feront foi ;  
Tant la chose en preuves abonde.  
Entre les pattes d'un Lion  
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.  
Le roi des animaux, en cette occasion,  
Montra ce qu'il étoit, et lui donna la vie.  
Ce bienfait ne fut pas perdu.  
Quelqu'un aurait-il jamais cru  
Qu'un lion d'un rat eût affaire ?  
Cependant il advint qu'au sortir des forêts  
Ce Lion fut pris dans des rets,  
Dont ses rugissements ne le purent défaire.  
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents  
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.  
Patience et longueur de temps  
Font plus que force ni que rage.

Jean de La Fontaine

## La Cigale et la Fourmi **12 points**

La Cigale, ayant chanté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue :  
Pas un seul petit morceau  
De mouche ou de vermisseau.  
Elle alla crier famine  
Chez la Fourmi sa voisine,  
La priant de lui prêter  
Quelque grain pour subsister  
Jusqu'à la saison nouvelle.  
«Je vous paierai, lui dit-elle,  
Avant l'oût, foi d'animal,  
Intérêt et principal.»  
La Fourmi n'est pas prêteuse ;  
C'est là son moindre défaut.  
«Que faisiez-vous au temps chaud ?  
Dit-elle à cette emprunteuse.  
- Nuit et jour à tout venant je chantais, ne vous déplaîse.  
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise :  
Eh bien! dansez maintenant.»

Jean de La Fontaine

## La fourmi et la cigale **12 points**

La fourmi ayant stocké  
Tout l'hiver  
Se trouva fort encombrée  
Quand le soleil fut venu :  
Qui lui prendrait ses morceaux  
De mouches ou de vermisseaux ?  
Elle tenta de démarcher  
Chez la cigale, sa voisine,  
La poussant à s'acheter  
Quelques grains pour subsister  
Jusqu'à la saison prochaine.  
« Vous me paierez, lui dit-elle,  
Après l'oût, foi d'animal,  
Intérêt et principal. »  
La cigale n'est pas gourmande :  
C'est là son moindre défaut.  
Que faisiez-vous au temps froid ?  
Dit-elle à cette amasseuse.  
- Nuit et jour à tout venant  
Je stockais, ne vous déplaîse.  
- Vous stockiez ? j'en suis fort aise ;  
Et bien soldez maintenant. »

Françoise Sagan

Les beaux métiers **8 points**

Certains veulent être marins,  
D'autres ramasseurs de bruyère,  
Explorateurs de souterrains,  
Perceurs de trous dans le gruyère,

Cosmonautes, ou, pourquoi pas,  
Goûteurs de tartes à la crème,  
De chocolat et de babas :  
Les beaux métiers sont ceux qu'on aime.

L'un veut nourrir un petit faon,  
Apprendre aux singes l'orthographe,  
Un autre bercer l'éléphant...  
Moi, je veux peigner la girafe !

Jacques Charpentreau

Le lutin horloger **8 points**

Il court, il court, sa montre en main,  
Par les rues et par les chemins !  
Mais qu'est-il en train de chercher  
De l'hôtel de ville au clocher ?

Il retourne les sabliers,  
Il inspecte les balanciers.  
Quartz ou ressort, vite il déloge  
L'oiseau caché dans votre horloge

Tic-tac, il avance, il recule  
Les aiguilles de la pendule.  
Il court, de demeure en demeure,  
Chercher midi à quatorze heures.

Jacques Charpentreau

L'île des rêves **8 points**

Il a mis le veston du père,  
Les chaussures de la maman  
Et le pantalon du grand frère  
Il nage dans ses vêtements.

Il nage, il nage à perdre haleine.  
Il croise des poissons volants,  
Des thons, des dauphins, des baleines...  
Que de monde, dans l'océan!

Écume blanche et coquillages,  
Il nage depuis si longtemps  
Qu'il aborde enfin au rivage  
Du pays des rêves d'enfants.

Jacques Charpentreau

La clé des champs **8 points**

On a perdu la clé des champs!  
Les arbres, libres, se promènent,  
Le chêne marche en trébuchant,  
Le sapin boit à la fontaine.

Les buissons jouent à chat perché,  
Les vaches dans les airs s'envolent,  
La rivière monte au clocher  
Et les collines cabriolent.

J'ai retrouvé la clé des champs  
Volée par la pie qui jacasse.  
Et ce soir au soleil couchant  
J'aurai tout remis à sa place.

Jacques Charpentreau

La fuyante

**8 points**

Vous me croyez douce et soumise  
Mais malgré vos yeux grands ouverts, Moi, je  
vous échappe à ma guise  
Et je joue la fille de l'air.

Fille de l'air, enfant du songe,  
Je pars au gré de mon caprice,  
Sur une brise je m'allonge,  
Dans un courant d'air je me glisse.

Quand je suis lasse, je repose  
Sur un blanc coussin de nuage,  
Avec le parfum de la rose  
Sur l'aile du vent je voyage.

Jacques Charpentreau

Au cirque

**8 points**

Au grand cirque de l'Univers,  
On voit sauter des trapézistes,  
Des clowns, des jongleurs, des artistes  
S'envoler à travers les airs.

L'écuyère sur ses chevaux  
Passe du noir au brun, au blanc,  
Le funambule, sans élan,  
Droit sur son fil, saute là-haut.

Tout saute à s'en rompre le crâne  
Les lions sur des tambours dorés,  
Les tigres sur des tabourets...  
Moi, je saute du coq à l'âne.

Jacques Charpentreau

En voyage

**8 points**

Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse,  
Et, loin de votre apocalypse,  
Je navigue, pour visiter  
La Mer de la Tranquillité.

Vous tempêtez ? Je n'entends rien.  
Sans bruit, au fond du ciel je glisse.  
Les étoiles sont mes complices.  
Je mange un croissant. Je suis bien.

Vous pouvez toujours vous fâcher,  
Je suis si loin de vos rancunes !  
Inutile de me chercher :  
Je suis encore dans la lune.

Jacques Charpentreau

Diable !

**8 points**

Tirer le diable par la queue  
Au fond d'une pauvre banlieue,  
C'est courir sans aucun repos,  
N'avoir que les os sur la peau,

Au charivari du ménage,  
Dîner d'un pain et d'un fromage,  
Voir s'en aller tables et chaises,  
Les fauteuils filer à l'anglaise.

Il griffe, il mord, il nous entraîne  
Au feu d'enfer de la déveine,  
Plus dangereux que Barbe Bleue,  
Le diable tiré par la queue.

Jacques Charpentreau

Les larmes du crocodile **8 points**

Si vous passez au bord du Nil  
Où le délicat crocodile  
Croque en pleurant la tendre Odile,  
Emportez un mouchoir de fil.

Essayez les pleurs du reptile  
Perlant aux pointes de ses cils,  
Et consolez le crocodile :  
C'est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,  
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?  
C'est qu'il a les larmes faciles  
Le crocodile qui croque Odile.

Jacques Charpentreau

La recherche **8 points**

Certains la cherchent dans les airs  
Parmi les oiseaux des nuages,  
D'autres dans les fleurs du bocage  
Ou dans les algues de la mer.

Ils s'en vont la chercher en Chine,  
Dans un temple ancien, à Pékin,  
Dans les pages d'un vieux bouquin,  
Dans les secrets d'une machine...

Pourquoi remuer la planète ?  
Moi, comme je t'aime beaucoup,  
Dans les cheveux blonds de ton cou  
Je cherche la petite bête.

Jacques Charpentreau

La lessive **8 points**

Chaque semaine, mes parents,  
Cinq tantes, dix oncles, vingt nièces,  
Cent cousins, des petits, des grands,  
Se pressent dans la même pièce.

Dans la machine, ils introduisent  
Mille corsages et chemises,  
Cent mille slips et pyjamas,  
Un million de paires de draps.

Nylon, dentelles ou guenilles,  
Chaque semaine nous avons  
Cette habitude : nous lavons  
Notre linge sale en famille.

Jacques Charpentreau

Le chat et le chant **8 points**

Sur la scène de l'Opéra,  
Autour de la grande chanteuse,  
Dansent en rond les petits rats.  
La cantatrice est bien heureuse.

Elle sait que rien ne viendra  
Troubler ses harmonieux arpèges,  
Car la danse des petits rats  
Des fausses notes la protège.

Elle soulève à tour de bras  
Sa poitrine en soufflet de forge  
Et prête à lancer sur les rats  
Le chat qu'elle aurait dans la gorge.

Jacques Charpentreau

## Dit des oiseaux

**14 points**

Tirelire! Tirelire!  
Dit l'alouette  
Mais on ne l'a jamais vue mettre  
Un sou de côté  
  
Plus vite! Plus vite !  
Dit le merle aux ouvriers  
Mais lui passe son temps à enfiler des perles  
De rosée  
  
Je n'y crois pas, crois pas, crois pas  
Dit le corbeau en secouant ses manches  
Mais tout ce qu'il voit il le mange  
  
Faites que tout brille, brille  
Ordonne la pie  
Mais jusqu'au crépuscule  
Elle jouit de la vie  
Dans son fauteuil à bascule  
  
Des couleurs j'ai, des couleurs j'ai!  
Dit le geai.  
Mais quand tu veux l'admirer  
Il a déjà filé.  
  
Dis-moi tu, dis-moi tu  
Dît le moineau dodu  
Mais dès que tu ouvres la bouche  
Il s'effarouche  
  
Et que dit le serin ?  
On n'y comprend rien  
C'est peut-être du latin

Jean Rousselot

## Le relais

**12 points**

En voyage, on s'arrête, on descend de voiture ;  
Puis entre deux maisons on passe à l'aventure,  
Des chevaux, de la route et des fouets étourdi,  
L'œil fatigué de voir et le corps engourdi.  
  
Et voici tout à coup, silencieuse et verte,  
Une vallée humide et de lilas couverte,  
Un ruisseau qui murmure entre les peupliers,  
Et la route et le bruit sont bien vite oubliés !  
  
On se couche dans l'herbe et l'on s'écoute vivre,  
De l'odeur du foin vert à loisir on s'enivre,  
Et sans penser à rien on regarde les cieux.  
Hélas une voix crie : « En voiture, messieurs! »

Gérard de Nerval

## La cimaise et la fraction

**14 points**

La cimaise ayant chaponné  
Tout l'éternueur  
Se tuba fort dépurative  
Quand la bixacée fut verdie :  
Pas un sexué pétrographique morio  
De mouffette ou de verrat.  
Elle alla crocher frange  
Chez la fraction sa volcanique  
La processionnant de lui primer  
Quelque gramen pour succomber  
Jusqu'à la salanque nucléaire.  
« Je vous peinerai, lui discorda-t-elle,  
Avant l'apanage, folâtrerie d'Annamite !  
Interlocutoire et priodonte. »  
La fraction n'est pas prévisible :  
C'est là son moléculaire défi.  
« Que ferriez-vous au tendon cher ?  
Discorda-t-elle à cette énarthrose.  
- Nuncupation et joyau à tout vendeur,  
Je chaponnais, ne vous déploie.  
- Vous chaponniez ? J'en suis fort alamante.  
Eh bien ! débagoulez maintenant. »

Raymond Queneau

## Mon général

**8 points**

Mon général, votre tank est si solide  
Il couche une forêt, il écrase cent hommes  
Mais il a un défaut : il a besoin d'un mécanicien.  
  
Mon général, votre bombardier est si puissant  
Il vole plus vite que l'éclair et transporte plus qu'un éléphant  
Mais il a un défaut : il a besoin d'un pilote.  
  
Mon général, l'homme est très utile  
Il sait voler, il sait tuer  
Mais il a un défaut : il sait penser.

Bertolt Brecht

## Conciliabule

**14 points**

Trois lapins, dans le crépuscule,  
Tenaient un long conciliabule.  
Le premier montrait une étoile  
Qui montait sur un champ d'avoine.  
Les autres, pattes sur les yeux,  
La regardaient d'un air curieux.  
Puis tous trois, tête contre tête,  
Se parlaient d'une voix inquiète.  
Se posaient-ils, tout comme nous,  
Les mêmes questions sans réponse ?  
D'où venons-nous ?  
Où allons nous ?  
Que sommes-nous ?  
Pourquoi ces ronces  
Pourquoi dansons-nous le matin,  
Parmi la rosée et le thym ?  
Pourquoi avons-nous le cul blanc,  
Longues oreilles, longues dents ?  
Pourquoi notre nez tout le temps,  
Tremble-t-il comme feuille au vent ?  
Pourquoi l'ombre d'un laboureur  
Nous fait-elle toujours si peur ?  
Trois lapins dans le crépuscule  
Tenaient un long conciliabule.  
Et il aurait duré longtemps  
Encore si une grenouille  
N'avait plongé soudainement  
Dans l'eau de lune de l'étang.

Maurice Carême

## Iles

**6 points**

Iles  
Iles où l'on ne prendra jamais terre  
Iles où l'on ne descendra jamais  
Iles couvertes de végétation  
Iles tapies comme des jaguars  
Iles muettes  
Iles immobiles  
Iles inoubliables et sans nom  
Je lance mes chaussures par-dessus bord car je  
voudrais bien aller jusqu'à vous

Blaise Cendrars

## Déménager

**6 points**

Quitter un appartement. Vider les lieux.  
Décamper. Faire place nette. Débarrasser le  
plancher.  
Inventorier, ranger, classer, trier.  
Éliminer, jeter, fourguer.  
Casser.  
Brûler.  
Descendre, desceller, déclouer, décoller, dévisser,  
décrocher.  
Débrancher, détacher, couper, tirer, démonter,  
plier, couper.  
Rouler.  
Empaqueter, emballer, sangler, nouer, empiler,  
rassembler, entasser, ficeler, envelopper,  
protéger, recouvrir, entourer, serrer.  
Enlever, porter, soulever.  
Balayer.  
Fermer.  
Partir.

Georges Perec

## Nuit dansante

**10 points**

Quand le hibou joue de la flûte,  
Le grillon sort son violon,  
La hulotte prend son luth  
Et le crapaud son basson.

Cela se passe dans le Sud,  
Non loin du vieux pont d'Avignon,  
Sur le Rhône, c'est l'habitude  
De danser ainsi tous en rond.

Chats-huants, quels entrechats  
Grand-duc, aimez-vous le rock ?  
Mais qui sont donc ces petits rats ?  
Des surmulots. Ah! quelle époque!

Ainsi danse-t-on dans les bois  
Chaque nuit jusqu'au chant du coq,  
C'est du moins ce que dit mon chat  
natif d'Uzès, en Languedoc.

Marc Alyn

## Les pommes de lune

**8 points**

Entre Mars et Jupiter  
Flottait une banderole  
Messieurs Mesdames  
Faites des affaires  
Grande vente réclame  
De pommes de terre

Un cosmonaute qui passait par là  
Fut tellement surpris qu'il s'arrêta  
Et voulut mettre pied à terre

Mais pas de terre en ce coin-là  
Et de pommes de terre  
Pas l'ombre d'une

C'est une blague sans doute  
Dit-il en reprenant sa route  
Et à midi il se fit  
Un plat de pommes de lune.

Jean Rousselot

## Le silence est d'or

**10 points**

« Oui, le silence est d'or »,  
Me dit toujours maman.  
Et pourquoi pas alors,  
En fer ou en argent ?

Je ne sais pas en quoi  
Je puis bien être faite :  
Graine de cacatois  
M'appelle la préfète.

D'accord ! Je suis bavarde.  
Mais est-ce une raison  
Pour que l'on me brocarde  
En classe, à la maison,

Et que l'on me répète  
Et me répète encor  
A me casser la tête  
Que le silence est d'or ?

Est-ce, ma faute à moi  
Si j'ai là dans la gorge,  
Un petit rouge-gorge  
Qui gazouille de joie ?

Maurice Carême

## C'est tout un art d'être canard **10 points**

C'est tout un art d'être canard  
C'est tout un art  
d'être canard  
canard marchant  
canard nageant  
canards au sol vont dandinant  
canards sur l'eau vont naviguant  
être canard  
c'est absorbant  
terre ou étang  
c'est différent  
canards au sol s'en vont en rang  
canards sur l'eau, s'en vont ramant  
être canard  
ça prend du temps  
c'est tout un art  
c'est amusant  
canards au sol vont cancanant  
canards sur l'eau sont étonnants  
il faut savoir  
marcher, nager  
courir, plonger  
dans l'abreuvoir  
canards le jour sont claironnants  
canards le soir vont clopinant  
canards aux champs  
ou sur l'étang  
c'est tout un art  
d'être canard.

Claude Roy

## Impression fausse

**12 points**

Dame souris trotte  
Noire dans le gris du soir,  
Dame souris trotte,  
Grise dans le noir.

On sonne la cloche :  
Dormez les bons prisonniers,  
On sonne la cloche :  
Faut que vous dormiez

Pas de mauvais rêve :  
Ne pensez qu'à vos amours  
Pas de mauvais rêve :  
Les belles toujours !

Le grand clair de lune !  
On ronfle ferme à côté  
Le grand clair de lune  
En réalité !

Un nuage passe,  
Il fait noir comme en un four,  
Un nuage passe,  
Tiens le petit jour !

Dame souris trotte,  
Rose dans les rayons bleus,  
Dame souris trotte,  
Debout, paresseux !

Paul Verlaine

## Liberté

**12 points**

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer

Liberté.

Paul Eluard

## Dame la Lune

**10 points**

Dame la Lune  
Mange des prunes  
Avec la peau  
Et les noyaux.

Et C'est pourquoi  
Quand on la voit,  
Elle est si ronde,  
La Lune blonde

Mais une nuit  
Elle maigrit  
Car la salade  
La rend malade.

Et c'est pourquoi  
Elle décroît  
Et n'est plus ronde,  
La Lune blonde

La demi-Lune  
Fait encore jeune  
Et de moitié  
Devient quartier.

Et c'est pourquoi  
Elle décroît,  
Et n'est plus ronde,  
La Lune blonde !

Le quart de Lune  
Mange des prunes  
Avec la peau  
Et les noyaux.

Et c'est pourquoi  
La Lune croît  
Et sera ronde  
La dame blonde

Marcelle Vérité

## Si...

**10 points**

Si la sardine avait des ailes,  
Si Gaston s'appelait Gisèle,  
Si l'on pleurait lorsque l'on rit,  
Si le pape habitait Paris,  
Si l'on mourait avant de naître,  
Si la porte était la fenêtre,  
Si l'agneau dévorait le loup,  
Si les Normands parlaient zoulou,  
Si la mer Noire était la Manche  
Et la mer Rouge la mer Blanche,  
Si le monde était à l'envers,  
Je marcherais les pieds en l'air,  
Le jour je garderais la chambre,  
J'irais à la plage en décembre,  
Deux et un ne feraient plus trois...  
Quel ennui ce monde à l'endroit!

Jean-Luc Moreau

## L'escargot matelot

**8 points**

Un escargot fumant sa pipe  
Portait sa maison sur son dos.

C'était un garçon sympathique,  
Un brave et joyeux escargot.

Il avait été matelot  
Et navigué sur un cargo.

Il en avait assez de l'eau  
Cet ancien marin escargot.

Son ami le petit Léon  
Lui apportait du tabac blond.

Et l'escargot fumant sa pipe  
Évoquait la mer, les tropiques,

Et le tour du monde en cargo  
Qu'il avait fait en escargot,

Un escargot fumant la pipe  
Pour n'être pas mélancolique.

Claude Roy

## Ma maison

**12 points**

Quand j'ai chaussé les bottes  
Qui devaient m'amener à la ville  
j'ai mis dans ma poche  
Une vieille maison  
Où j'avais fait entrer  
Une jeune fille  
Il y avait déjà ma mère dans la cuisine  
En train de servir le saumon  
Quatre pieds carrés de soleil  
Sur le plancher lavé  
Mon père était à travailler  
Ma sœur à cueillir des framboises  
Et le voisin d'en face et celui d'en arrière  
Qui parlaient de beau temps  
Sur la clôture à quatre lisses  
Et de l'air propre autour de tout cela

Aussitôt arrivé en ville  
j'ai sorti ma maison de ma poche  
Et c'était un harmonica

Gilles Vigneault

Conseils donnés par une sorcière  
(A voix basse, avec un air épouvanté,  
à l'oreille du lecteur.) **8 points**

Retenez-vous de rire  
dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres  
qui gardent les chemins

Ne dites votre nom  
à la terre endormie  
qu'après minuit sonné

A la neige, à la pluie  
ne tendez pas la main

N'ouvrez votre fenêtre  
qu'aux petites planètes  
que vous connaissez bien

Confidence pour confidence  
vous qui venez me consulter,  
méfiance, méfiance !  
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Jean Tardieu

## L'ordinateur et l'éléphant

**14 points**

Parce qu'il perdait la mémoire  
Un ordinateur alla voir  
Un éléphant de ses amis  
- C'est sûr, je vais perdre ma place,  
Lui dit-il, viens donc avec moi.  
Puisque jamais ceux de ta race  
N'oublient rien, tu me souffleras.  
Pour la paie, on s'arrangera.

Ainsi firent les deux compères.  
Mais l'éléphant était vantard  
Voilà qu'il raconte ses guerres,  
Le passage du Saint-Bernard,  
Hannibal et Jules César...

Les ingénieurs en font un drame  
Ça n'était pas dans le programme  
Et l'éléphant, l'ordinateur  
Tous les deux, les voilà chômeurs.

De morale je ne vois guère  
A cette histoire, je l'avoue.  
Si vous en trouvez une, vous,  
Portez-la chez le Commissaire;  
Au bout d'un an, elle est à vous  
Si personne ne la réclame.

Jean Rousselot

## Je hais les haies

**8 points**

Je hais les haies  
Qui sont des murs.  
Je hais les haies  
Et les mûriers  
Qui font la haie  
Le long des murs.  
Je hais les haies  
Qui sont de houx.  
Je hais les haies  
Qu'elles soient de mûres  
Qu'elles soient de houx !  
Je hais les murs  
Qu'ils soient en dur  
Qu'ils soient en mou !  
Je hais les haies  
Qui nous emmurent.  
Je hais les murs  
Qui sont en nous.

Raymond Devos

## Les mouches

**12 points**

Les mouches d'aujourd'hui  
ne sont plus les mêmes que les mouches d'autrefois  
elles sont moins gaies  
plus lourdes, plus majestueuses, plus graves  
plus conscientes de leur rareté  
elles se savent menacées de génocide  
Dans mon enfance elles allaient se coller joyeusement  
par centaines, par milliers peut-être  
sur du papier fait pour les tuer  
elles allaient s'enfermer  
par centaines, par milliers peut-être  
dans des bouteilles de forme spéciale  
elles patinaient, piétinaient, trépassaient  
par centaines, par milliers peut-être  
elles foisonnaient  
elles vivaient  
Maintenant elles surveillent leur démarche  
les mouches d'aujourd'hui  
ne sont plus les mêmes que les mouches d'autrefois.

Raymond Queneau

## Le Loup et l'agneau

**20 points**

La raison du plus fort est toujours la meilleure:  
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait  
Dans le courant d'une onde pure ;

Un Loup survint à jeun,  
qui cherchait aventure,  
Et que la faim en ces lieux attirait.

«Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?  
Dit cet animal plein de rage ;  
Tu seras châtié de ta témérité.

- Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté  
Ne se mette pas en colère;  
Mais plutôt qu'elle considère  
Que je me vais désaltérant  
Dans le courant,  
Plus de vingt pas au-dessous d'elle;  
Et que par conséquent,  
en aucune façon,  
je ne puis troubler sa boisson.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ;  
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né?  
Reprit l'Agneau,  
je tête encor ma mère.

- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.  
- Je n'en ai point.  
- C'est donc quelqu'un des tiens  
Car vous ne m'épargnez guère,  
Vous, vos bergers et vos chiens.  
On me l'a dit: il faut que je me venge.»

Là-dessus, au fond des forêts  
Le Loup l'emporte, et puis le mange,  
Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine

## Toujours et Jamais

**14 points**

Toujours et Jamais étaient toujours ensemble  
ne se quittaient jamais. On les rencontrait  
dans toutes les foires.

On les voyait le soir traverser le village  
sur un tandem.

Toujours guidait

Jamais pédalait

C'est du moins ce qu'on supposait...

Ils avaient tous les deux une jolie casquette

L'une était noire à carreaux blancs

L'autre blanche à carreaux noirs

A cela on aurait pu les reconnaître

Mais ils passaient toujours le soir

et avec la vitesse...

Certains d'ailleurs les soupçonnaient

Non sans raison peut-être

D'échanger certains soirs leur casquette

Une autre particularité

Aurait dû les distinguer

L'un disait toujours bonjour

L'autre toujours bonsoir

Mais on ne sut jamais

Si c'était Toujours qui disait bonjour

Ou Jamais qui disait bonsoir

Car entre eux ils s'appelaient toujours

Monsieur Albert Monsieur Octave.

Paul Vincensini

## Dimanche

**8 points**

Charlotte

Fait de la compote.

Bertrand

Suce des harengs.

Cunégonde

Se teint en blonde.

Epaminondas

Cire ses godasses.

Thérèse

Souffle sur la braise.

Léon

Peint des potirons.

Brigitte

S'agite, s'agite.

Adhémar

Dit qu'il en a marre.

La pendule

Fabrique des virgules.

Et moi dans tout ça?

Et moi dans tout ça?

Moi, ze ne bouze pas

Sur ma langue z'ai un chat.

René de Obaldia

## La chevauchée

**8 points**

Certains, quand ils sont en colère,  
Crient, trépignent, cassent des verres...  
Moi, je n'ai pas tous ces défauts :  
Je monte sur mes grands chevaux.

Et je galope, et je voltige,  
Bride abattue, jusqu'au vertige  
Des étincelles sous leurs fers,  
Mes chevaux vont un train d'enfer.

Je parcours ainsi l'univers,  
Monts, forêts, campagnes, déserts...  
Quand mes chevaux sont fatigués,  
Je rentre à l'écurie - calmé.

Jacques Charpentreau

## Balançoire

**8 points**

Quand tu parles bien, tu me berces,  
Et je m'envole avec ta voix.  
Les étoiles à la renverse,  
Je m'élançe au ciel, un, deux, trois !

Si tu bégaies, je me balance  
A petits coups secs, cahoté,  
Quand tu déclames, la cadence  
Me fait descendre et remonter.

Tu accélères ton effort,  
Je fais des bonds comme une chèvre.  
Attention ! Ne crie pas trop fort  
Je suis suspendu à tes lèvres.

Jacques Charpentreau

## Le soir indécis

**8 points**

Le soir vient entre chien et loup,  
Ombre parmi les ombres grises,  
Entre policier et filou,  
Entre mule et cheval de frise.

Il arrive entre chèvre et chou,  
Figue et raisin, verre et carafe,  
Entre montagne et caoutchouc,  
Le soir, entre chêne et girafe.

Langue de chien et dents de loup,  
A toutes pattes, à tire-d'aile,  
Se mélangent dans le ciel flou  
Chauves-souris et hirondelles.

Jacques Charpentreau

## L'air en conserve

**8 points**

Dans une boîte, je rapporte  
Un peu de l'air de mes vacances  
Que j'ai enfermé par prudence.  
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte

Respirez à fond ! Quelle force !  
La campagne en ma boîte enclose  
Nous redonne l'odeur des roses,  
Le parfum puissant des écorces,

Les arômes de la forêt...  
Mais couvrez-vous bien, je vous prie,  
Car la boîte est presque finie :  
C'est que le fond de l'air est frais.

Jacques Charpentreau

Chevaux : trois ; oiseau : un **12 points**

J'ai trois grands chevaux courant dans mon ciel.  
J'ai un seul petit oiseau, petit, dans mon champ.

Trois chevaux de feu broutant les étoiles.  
Un oiseau petit qui vit d'air du temps.

Trois chevaux perdus dans la galaxie.  
Un petit oiseau qui habite ici.

Les chevaux du ciel, c'est un phénomène.  
Mais l'oiseau d'ici, c'est celui que j'aime.

Les chevaux du ciel sont de vrais génies.  
L'oiseau dans mon champ, c'est lui mon ami.

Mais l'oiseau du champ s'envole en plein ciel,  
rejoint mes chevaux, et je reste seul.

J'aimerais bien avoir des ailes.  
Ça passerait le temps. Ça passerait le ciel.

Claude Roy

Les comédiens **12 points**

Les comédiens  
On dit souvent  
Ça vend du vent  
À la sauvette  
Ils vont  
De scène en scène  
et partent en tournée  
Et dès qu'ils sont vêtus  
Des habits qu'on leur prête  
Ils deviennent Jésus  
Harpagon ou Hamlet

Les comédiens  
Disent les gens  
Ont bien souvent  
Des amourettes  
À force de jouer  
Ils se prennent au jeu  
Sans être Roméo  
On s'éprend de Juliette  
Juste le temps qu'il faut  
Pour en souffrir un peu

Les comédiens  
Quand l'âge vient  
Quittent la scène  
Et quand il leur advient  
De vivre de longs jours  
Sur cour ou sur jardin  
Tout seuls ils se souviennent  
De ce fichu métier  
Qu'ils ont aimé  
D'amour

Jean-Roger Caussimon

Sagesse **8 points**

Le ciel est, par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme.  
La cloche, dans le ciel qu'on voit,  
Doucement tinte.  
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit  
Chante sa plainte.  
Mon Dieu, Mon Dieu, la vie est là,  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur là  
Vient de la ville.  
- Qu'as-tu fait., ô toi que voilà,  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,  
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine

Le vendeur de murmures **10 points**

Il était une fois  
Le vendeur de murmures.  
Il murmurait la nuit donc  
à la demande  
du bout des dents  
en une étrange litanie  
les phrases confiées la veille à son oreille  
et dont il avait la prudence  
professionnelle  
d'inscrire les commandes  
dans des carnets  
toujours petits  
et qu'il parfumait  
tantôt à la lavande  
tantôt au patchouli  
C'est qu'il n'avait jamais voulu user lui  
comme les vendeurs de cris  
de ces vastes camions d'amplification  
qui sillonnaient le pays à grand renfort de klaxons  
néons  
haut-parleurs et enseignes  
ce qu'il vendait on l'entendait à peine

Philippe Garnier

Tristan Klingsor  
• Les trois noisettes

Christian Laucou  
• Le rat

Michel Luneau  
• A vol d'oiseau

Pierre Menanteau  
• Le premier vol de l'hirondelle

Jean-Luc Moreau  
• Le cerf-volant  
• Si...

Pierre Morhange  
• La pluie

Gérard de Nerval  
• Le relais

Patrice de la Tour du Pin  
• Divertissement

René de Obaldia  
• Dimanche  
• Le secret

Georges Perec  
• Déménager

Jacques Prévert  
• Chanson de la Seine  
• Chanson des escargots qui vont à l'enterrement  
• Chanson pour les enfants de l'hiver  
• Déjeuner du matin  
• Le cancre  
• Pour faire le portrait d'un oiseau

Raymond Queneau  
• Grenouilles  
• La leçon de choses  
• La cimaise et la fraction  
• Les mouches

Werner Renfer  
• Clown

Arthur Rimbaud  
• Le dormeur du val

Jacques Roubaud  
• La licorne  
• Le roi lion

Geneviève Rousseau  
• J'écris

Jean Rousselot  
• Dit des oiseaux  
• Les pommes de lune  
• L'ordinateur et l'éléphant  
• Le coeur trop petit

Maurice Rollinat  
• La biche

Claude Roy  
• C'est tout un art d'être canard  
• Chevaux : trois ; oiseau : un  
• La clef des champs  
• L'enfant qui battait la campagne  
• Les corridors où dort Anne qu'on adore  
• L'escargot matelot  
• L'oiseau voyou  
• Météorologie

Françoise Sagan  
• La fourmi et la cigale

Gilbert Saint-Pré  
• Les perles de rose

Jean-Pierre Siméon  
• Comme il est bon d'aimer  
• Devinettes  
• L'orange des rêves

Jean Tardieu  
• Conseils donnés par une sorcière  
• Le dilemme  
• La même néant  
• Récatompilu ou le jeu du poulet

Henri Thomas  
• Le coq  
• Sonnet du chat

Marcelle Vérité  
• Dame la Lune

Paul Verlaine  
• Dame souris trotte  
• Impression fausse  
• Sagesse

Boris Vian  
• Terre-Lune

Charles Vildrac  
• La pomme et l'escargot

Paul Vincensini  
• Toujours et Jamais

Gilles Vigneault  
• Ma maison

# 120 Poésies

**Marc Alyn**

- Nuit dansante

**Huguette Amundsen**

- J'ai vu

**Charles Baudelaire**

- L'albatros

**Alain Bosquet**

- Une graine voyageait

**Bertolt Brecht**

- Mon général

**René-Guy Cadou**

- Avant-printemps

**Maurice Carême**

- Conciliabule
- Les animaux du zodiaque
- Le cheval
- Le silence est d'or
- Mon petit lapin
- Une poule sur un mur

**Jean-Roger Caussimon**

- Les comédiens

**Blaise Cendrars**

- L'oiseau bleu
- Iles

**Jacques Charpentreau**

- Au cirque
- Diable !
- En voyage
- La clé des champs
- La fuyante

- L'air en conserve
- Les beaux métiers
- Le chat et le chant
- L'île des rêves
- Les larmes du crocodile
- La lessive
- Le lutin horloger
- La recherche
- Le soir indécis
- La chevauchée
- Balançoire

**Clod'Aria**

- La Toussaint

**Chantal Couliou**

- Crayons de couleur

**Charles Cros**

- Le hareng saur

**Lucie Delarue-Mardrus**

- L'automne

**Robert Desnos**

- L'oiseau du Colorado
- Le pélican
- Les hiboux

**Raymond Devos**

- Je hais les haies

**Charles Dobzynski**

- Le chou

**Paul Eluard**

- Liberté

**Jean de La Fontaine**

- La Cigale et la Fourmi

• Le Corbeau et le Renard

• Le Laboureur et ses Enfants

• Le Lion et le Rat

• Le Loup et l'Agneau

• Le Loup et le Chien

• Le Rat de ville et le Rat des champs

• Le Renard et la Cigogne

**Paul Fort**

- Le bonheur
- Complainte du petit cheval blanc

**Pierre Gamarra**

- Le cosmonaute et son hôte

**Philippe Garnier**

- Le vendeur de murmures

**Robert Gélis**

- L'autre

**Louis Guillaume**

- Cavalcade
- Ulysse

**Eugène Guillevic**

- J'ai vu le menuisier

**Nazim Hikmet**

- Le globe

**Victor Hugo**

- Demain, dès l'aube
- Les Djinns

**Anne-Marie Kegels**

- La fenêtre